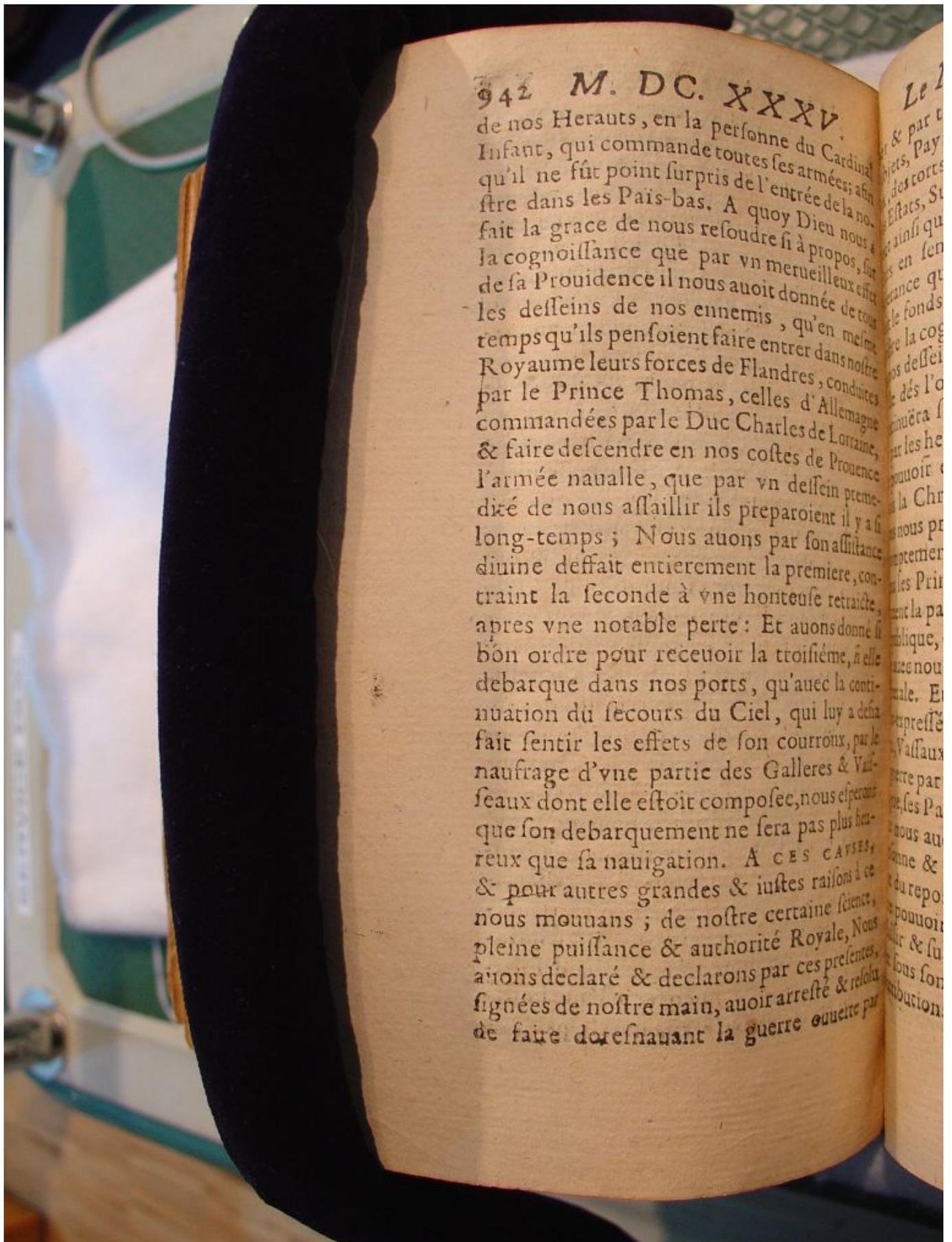


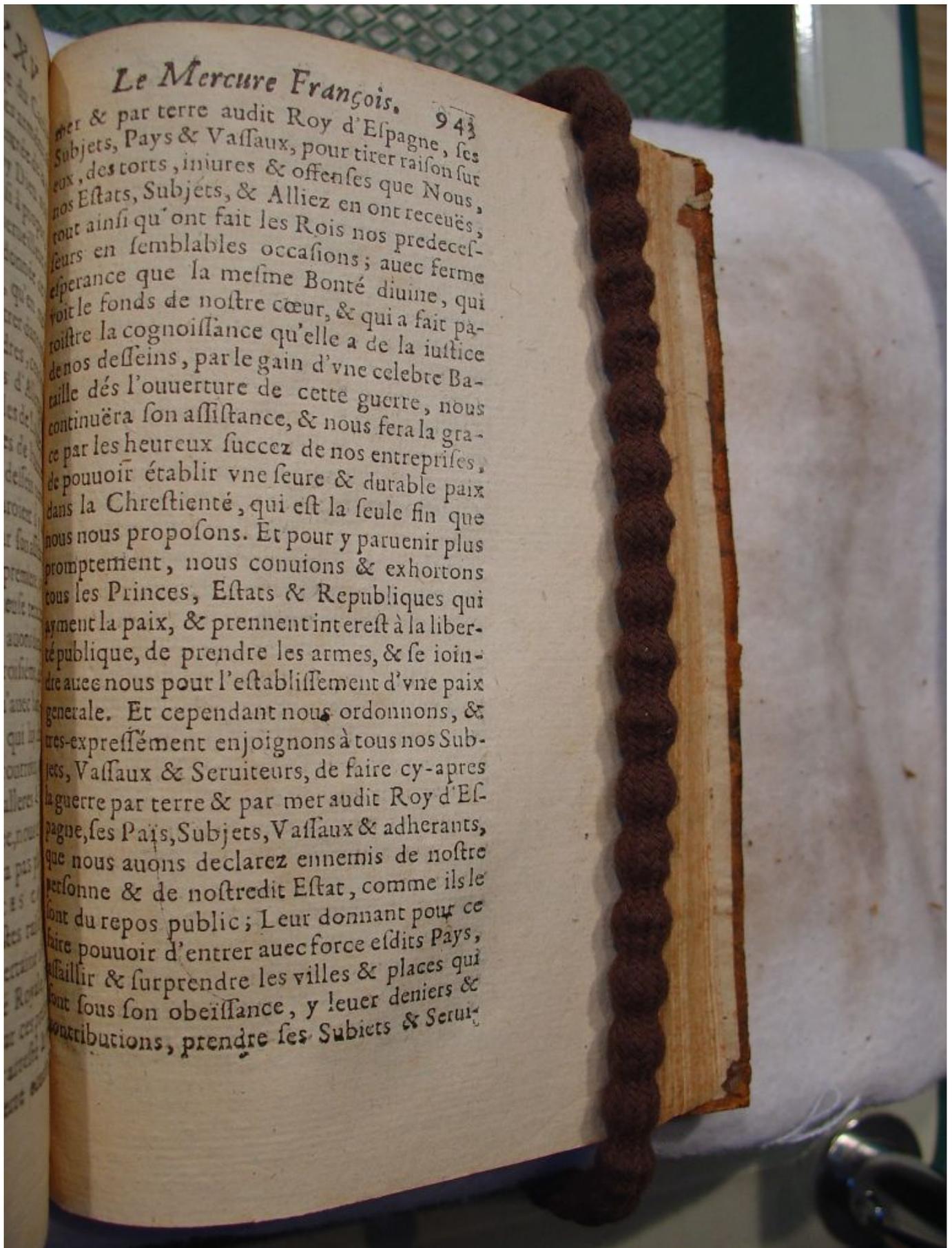
1635_0942.jpg



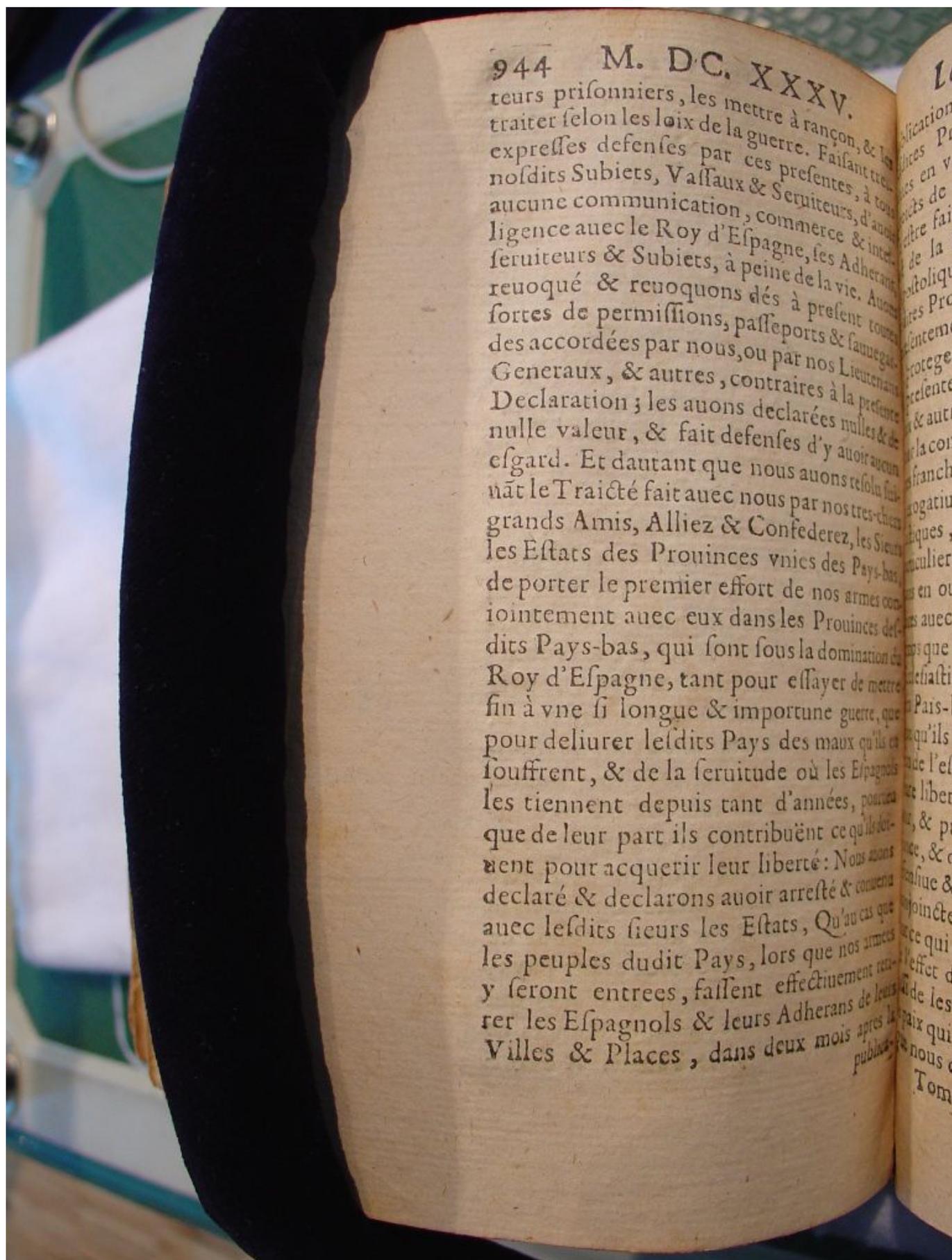
942 M. DC. XXXV

de nos Heraults, en la personne du Cardinal
Infant, qui commande toutes les armées; afin
qu'il ne fût point surpris de l'entrée de la no-
stre dans les Pais-bas. A quoy Dieu nous a
fait la grace de nous resoudre si à propos, sur
la cognoissance que par vn merueilleux effect
de sa Prouidence il nous auoit donnée, sur
les desseins de nos ennemis, qu'en mesme
temps qu'ils pensoient faire entrer dans nostre
Royaume leurs forces de Flandres, conduites
par le Prince Thomas, celles d'Allemagne
commandées par le Duc Charles de Lorraine,
& faire descendre en nos costes de Prouence
l'armée naualle, que par vn dessein preme-
dixé de nous assaillir ils preparoient il y a si
long-temps; Nous auons par son assistance
diuine defait entierement la premiere, con-
traint la seconde à vne honteuse retraicte,
apres vne notable perte: Et auons donné si
bon ordre pour receuoir la troisieme, si elle
debarque dans nos ports, qu'avec la conti-
nuation du secours du Ciel, qui luy a deua
fait sentir les effets de son courroux, par le
naufnage d'vne partie des Galleres & Vail-
seaux dont elle estoit composee, nous esperons
que son débarquement ne sera pas plus heu-
reux que sa navigation. A CES CAUSES
& pour autres grandes & iustes raisons à ce
nous mouuans; de nostre certaine science,
pleine puissance & autorité Royale, Nous
auons déclaré & declarons par ces presentes,
signées de nostre main, auoir arresté & resolu
de faire dorésnauant la guerre ouuerte par

1635_0943.jpg



1635_0944.jpg



1635_0945.jpg



Le Mercure François.

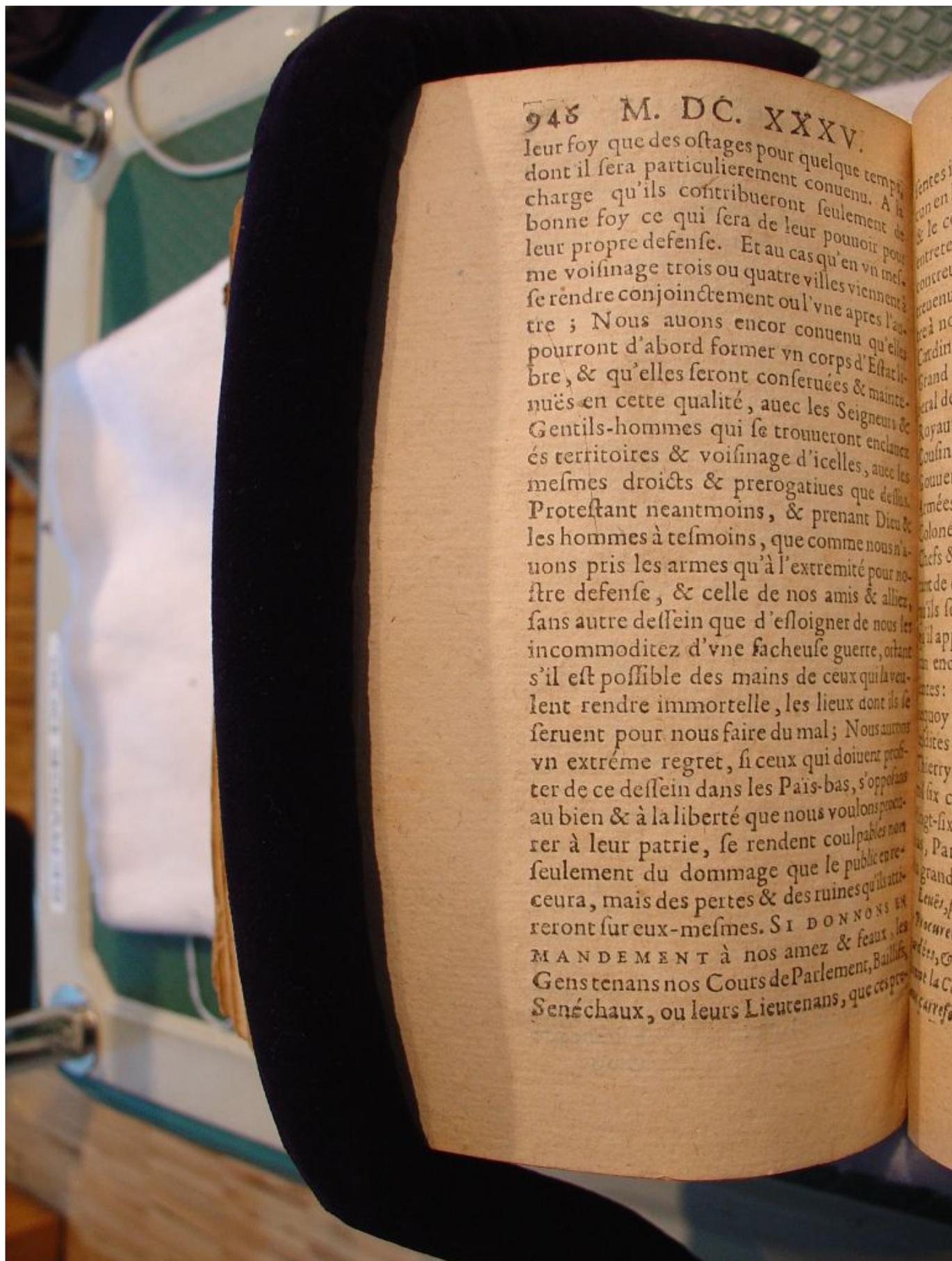
943

Publication de la presente Declaration; que
lesdites Prouinces demeureront iointes &
unies en vn corps d'Etat libre, avec tous
droits de souueraineté, sans qu'il y puis-
se estre fait aucun changement, pour ce qui
est de la Religion de l'Eglise Catholique
Apostolique & Romaine, qui sera conseruée
lesdites Prouinces au mesme estat qu'elle est
presentement. Promettant pour cet effet de
la proteger & defendre pendant le cours de
la presente guerre, & en tous les Traitez de
paix & autres qui pourrôt estre faits cy-apres,
pour la conseruer en son entier, avec les mes-
mes franchises, autoritez, droits, libertez &
prerogatiues, dont tous les Prelats & Eccle-
siastiques, soit Corps, Communautz, ou
particuliers, jouissent presentement. Decla-
rons en outre, suiuant lesdites conuentions
faites avec lesdits Srs les Estats, qu'au mesme
temps que lesdites Prouinces, Villes, Princes,
Ecclesiastiques, Seigneurs & particuliers des-
dits Pais-bas, de quelque qualité & condi-
tion qu'ils soient, se joindront au present des-
sein de l'establissement d'une bonne paix &
seure liberté; Nous promettons de les rece-
voir, & prendre en nostre protection & al-
liance, & desdits Srs les Estats; de faire ligue
offensue & defensue avec eux, & d'employer
conjointement avec lesdits Srs les Estats,
tout ce qui despendra de nous, pour faire jouir
de l'effet de la presente Declaration: comme
aussi de les comprendre dans tous les Traitez
de paix qui pourront estre faits à l'aduenir, sans
que nous desirions d'eux autre assurance de

Tome 20.

000

1635_0946.jpg



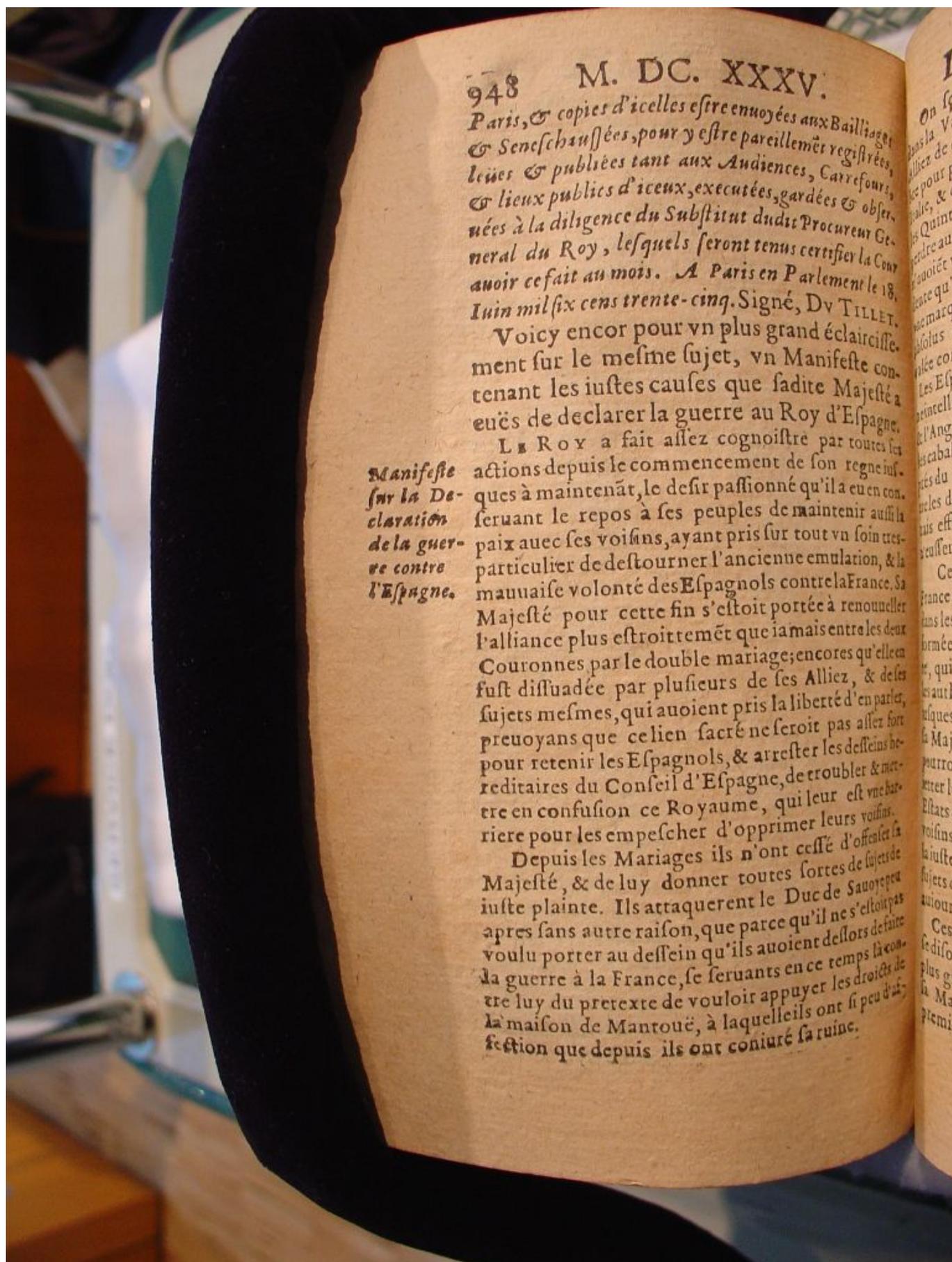
948 M. DC. XXXV.

leur foy que des ostages pour quelque temps
dont il sera particulièrement conuenu. A la
charge qu'ils contribueront seulement à la
bonne foy ce qui sera de leur pouuoir de
leur propre defense. Et au cas qu'en vn mes-
me voisinage trois ou quatre villes viennent à
se rendre conjointement ou l'une apres l'autre ;
Nous auons encor conuenu qu'elles
pourront d'abord former vn corps d'Etat li-
bre, & qu'elles seront conseruées & mainte-
nuës en cette qualité, avec les Seigneurs &
Gentils-hommes qui se trouueront enclanz
és territoires & voisinage d'icelles, avec les
mesmes droicts & prerogatiues que dessus.
Protectant neantmoins, & prenant Dieu &
les hommes à tesmoins, que comme nous n'a-
uons pris les armes qu'à l'extremité pour no-
stre defense, & celle de nos amis & allies,
sans autre dessein que d'esloigner de nous les
incommoditez d'une facheuse guerre, orant
s'il est possible des mains de ceux qui la ven-
lent rendre immortelle, les lieux dont ils se
seruent pour nous faire du mal ; Nous auons
vn extrême regret, si ceux qui doivent profi-
ter de ce dessein dans les Pais-bas, s'opposant
au bien & à la liberté que nous voulons por-
ter à leur patrie, se rendent coupables non
seulement du dommage que le public en re-
ceura, mais des pertes & des ruines qu'ils attri-
beront sur eux-mesmes. SI DONNONS EN
MANDEMENT à nos amez & feaux, les
Gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs,
Senéchaux, ou leurs Lieutenans, que ces pres-

1635_0947.jpg



1635_0948.jpg



948 M. DC. XXXV.

Paris, & copies d'icelles estre enuoyées aux Bailliages & Seneschaussées, pour y estre pareillemēt registrées, lues & publiées tant aux Audiences, Carrefours, & lieux publics d'iceux, executées, gardées & obseruées à la diligence du Substitut dudit Procureur General du Roy, lesquels seront tenus certifier la Contraindre ce fait au mois. A Paris en Parlement le 18. Iuin mil six cens trente-cinq. Signé, DV TILLET.

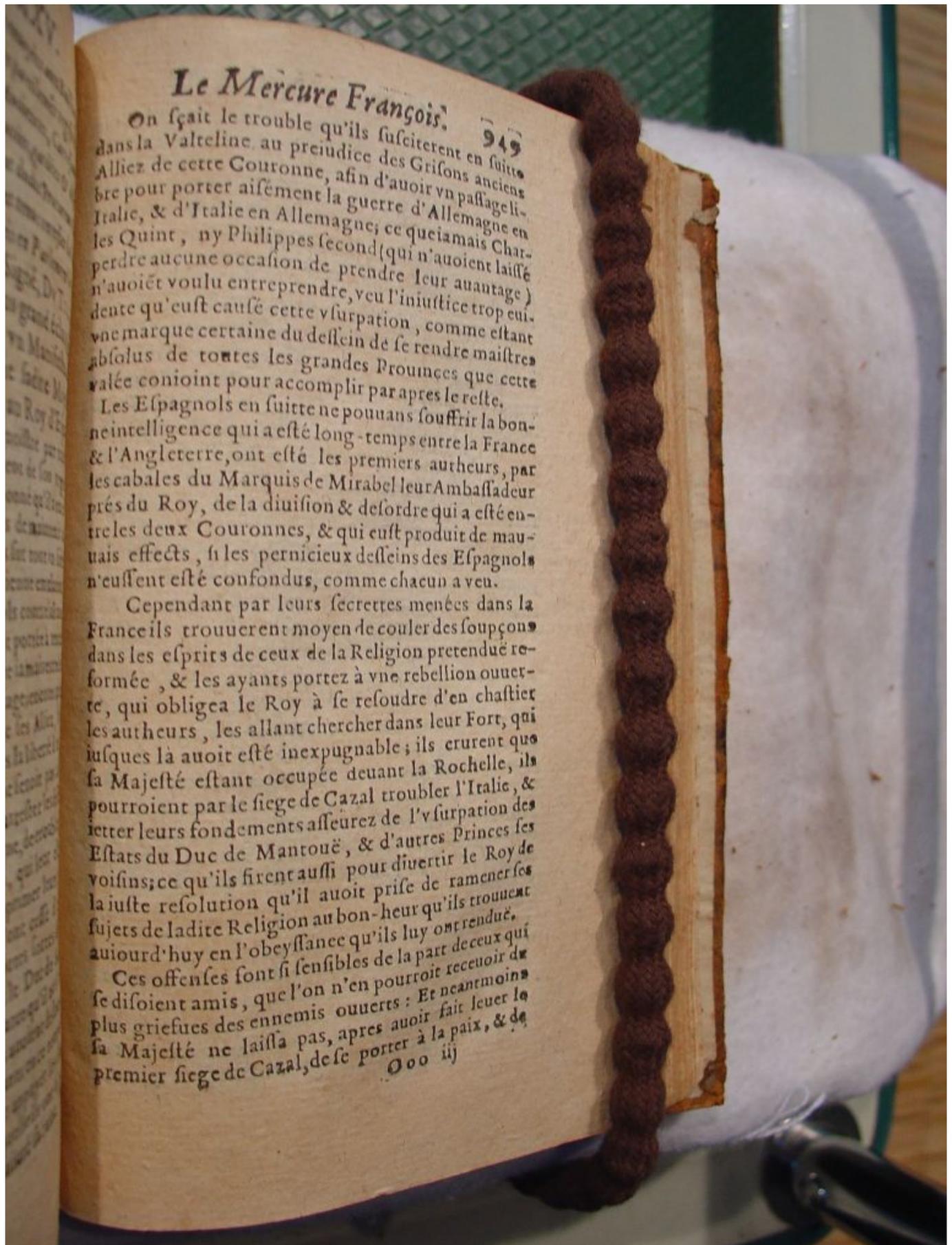
Voicy encor pour vn plus grand éclaircissement sur le mesme sujet, vn Manifeste contenant les iustes causes que sadite Majesté a eues de declarer la guerre au Roy d'Espagne.

Manifeste sur la Declaration de la guerre contre l'Espagne.

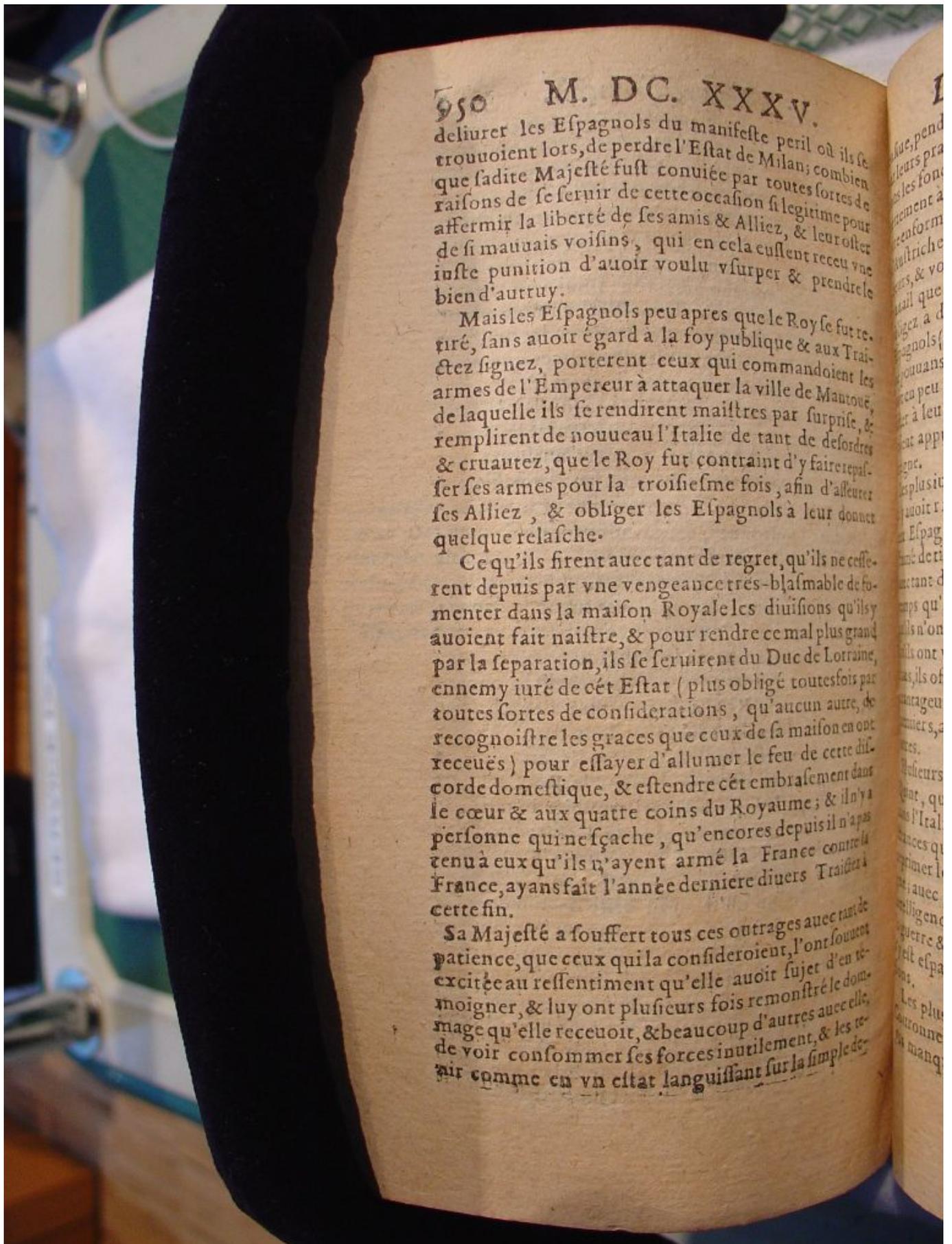
LE ROY a fait assez cognoistre par toutes ses actions depuis le commencement de son regne iusques à maintenāt, le desir passionné qu'il a eu en conseruant le repos à ses peuples de maintenir aussi la paix avec ses voisins, ayant pris sur tout vn soin tres-particulier de destourner l'ancienne emulation, & la mauuaise volonté des Espagnols contre la France. Sa Majesté pour cette fin s'eltoit portée à renouveler l'alliance plus estroitement que iamais entre les deux Couronnes par le double mariage; encores qu'elle en fust dissuadée par plusieurs de ses Alliez, & de ses sujets mesmes, qui auoient pris la liberté d'en parler, preuoyans que ce lien sacré ne seroit pas assez fort pour retenir les Espagnols, & arrester les desseins hereditaires du Conseil d'Espagne, de troubler & mettre en confusion ce Royaume, qui leur est vne barriere pour les empescher d'opprimer leurs voisins.

Depuis les Mariages ils n'ont cessé d'offencer la Majesté, & de luy donner toutes sortes de sujets de iuste plainte. Ils attaquèrent le Duc de Sauoye peu apres sans autre raison, que parce qu'il ne s'eltoit pas voulu porter au dessein qu'ils auoient des lors de faire la guerre à la France, se seruans en ce temps de faire luy du pretexte de vouloir appuyer les droits de la maison de Mantouë, à laquelle ils ont si peu d'affection que depuis ils ont coniué sa ruine.

1635_0949.jpg



1635_0950.jpg



950 M. DC. XXXV.

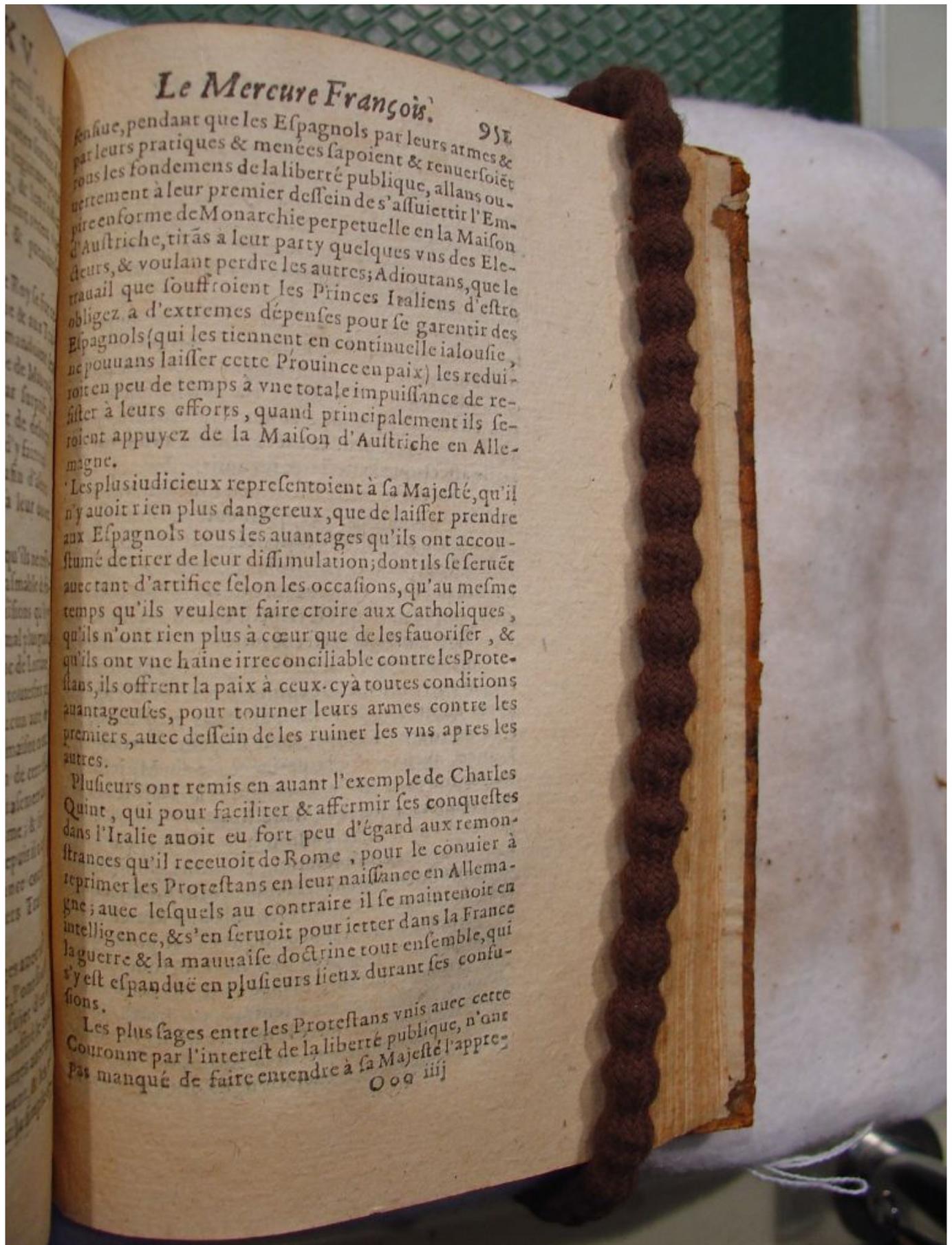
deliurer les Espagnols du manifeste peril où ils se trouuoient lors, de perdre l'Estat de Milan; combien que sadite Majesté fust conuicé par toutes sortes de raisons de se seruir de cette occasion si legitime de affermir la liberté de ses amis & Alliez, & leur oster de si mauuais voisins, qui en cela eussent receu vne iuste punition d'auoir voulu vsurper & prendre le bien d'autrui.

Mais les Espagnols peu apres que le Roy se fut retiré, sans auoir égard à la foy publique & aux Traitez signez, porterent ceux qui commandoient les armes del'Empereur à attaquer la ville de Mantouë, de laquelle ils se rendirent maistres par surprise, & remplirent de nouveau l'Italie de tant de desordres & cruautéz, que le Roy fut contraint d'y faire repasser ses armes pour la troisieme fois, afin d'asseurer ses Alliez, & obliger les Espagnols à leur donner quelque relasche.

Ce qu'ils firent avec tant de regret, qu'ils ne cesserent depuis par vne vengeance très-blâsable de fomenter dans la maison Royale les diuisions qu'ils y auoient fait naistre, & pour rendre ce mal plus grand par la separation, ils se seruirent du Duc de Lorraine, ennemy iuré de cét Estat (plus obligé toutesfois par toutes sortes de considerations, qu'aucun autre, de recognoistre les graces que ceux de sa maison en ont receuës) pour essayer d'allumer le feu de cette discord domestique, & estendre cét embrasement dans le cœur & aux quatre coins du Royaume; & il n'y a personne qui ne sçache, qu'encores depuis il n'a pas tenu à eux qu'ils n'ayent armé la France contre la France, ayans fait l'année dernière diuers Traitez à cette fin.

Sa Majesté a souffert tous ces outrages avec tant de patience, que ceux qui la consideroient, l'ont souuent excitée au ressentiment qu'elle auoit sujet d'en témoigner, & luy ont plusieurs fois remonstré le dommage qu'elle receuoit, & beaucoup d'autres avec elle, de voir consommer ses forces inutilement, & les voir par comme en vn estat languissant sur la simple de-

1635_0951.jpg



Le Mercure François. 951

penfue, pendant que les Espagnols par leurs armes & par leurs pratiques & menées fapoient & renuerfoiēt tous les fondemens de la liberté publique, allans ouvertement à leur premier deffein de s'assuiertir l'Empire en forme de Monarchie perpetuelle en la Maison d'Autriche, tirās à leur party quelques vns des Electeurs, & voulant perdre les autres; Adioutans, que le travail que souffroient les Princes Italiens, que le obligiez à d'extremes dépenses pour se garentir des Espagnols (qui les tiennent en continuelle ialouſie, ne pouuans laiffer cette Prouince en paix) les reduiroit en peu de temps à vne totale impuiſſance de reſiſter à leurs efforts, quand principalement ils ſeroient appuyez de la Maison d'Autriche en Allemagne.

Les pluſiudicieux repreſentoient à ſa Majeſté, qu'il n'y auoit rien plus dangereux, que de laiffer prendre aux Espagnols tous les auantages qu'ils ont accouſtumé de tirer de leur diſſimulation; dont ils ſe ſeruēt avec tant d'artifice ſelon les occaſions, qu'au meſme temps qu'ils veulent faire croire aux Catholiques, qu'ils n'ont rien plus à cœur que de les fauoriſer, & qu'ils ont vne haine irreconciliable contre les Proteſtans, ils offrent la paix à ceux cy à toutes conditions auantageuſes, pour tourner leurs armes contre les premiers, avec deffein de les ruiner les vns apres les autres.

Plusieurs ont remis en auant l'exemple de Charles Quint, qui pour faciliter & affermir ſes conqueſtes dans l'Italie auoit eu fort peu d'égard aux remonſtrances qu'il receuoit de Rome, pour le conuier à reprimer les Proteſtans en leur naiſſance en Allemagne; avec leſquels au contraire il ſe maintenoit en intelligence, & s'en ſeruoit pour ietter dans la France la guerre & la mauuiſe doctrine tout enſemble, qui ſ'y eſt eſpandue en pluſieurs lieux durant ſes confuſions.

Les pluſ ſages entre les Proteſtans vnīs avec cette Couronne par l'intereſt de la liberté publique, n'ont pas manqué de faire entendre à ſa Majeſté l'ap

```
 O o o iij
```

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan